



## Majorité municipale

### Une vision d'avenir

"Gouverner c'est prévoir. Ne rien prévoir, ce n'est pas gouverner, c'est courir à sa perte." Les sages paroles d'Émile de Girardin raisonnent alors que sonnent les polémiques de l'opportunisme politique.

La fermeture de l'école du Carboué, vous l'avez compris, est au centre des débats. Cette décision, difficile, s'impose. L'opération a été sagement mûrie, longuement concertée.

Oui, les effectifs sont en baisse durable et structurelle depuis plusieurs années, ces baisses sont visibles sur l'ensemble du département des Landes. Oui, les prévisions pour les prochaines années nous auraient mis au pied du mur.

Alors, oui, nous anticipons pour fournir les meilleures garanties éducatives aux enfants de ce secteur. Là est notre seul objectif.

C'est d'ailleurs dans ce même esprit de responsabilité éducative qu'après une large phase d'audit et de concertation, nous rétablissons la semaine à 4 jours. Nous remarquons que, malgré l'avis favorable des conseils d'école et des parents d'élèves, l'opposition municipale s'entête à défendre corps et âme le bilan de... François Hollande. Nul intérêt politique ne doit nous détourner du seul intérêt de l'enfant.

L'action de la majorité s'étale sur l'échelle du mandat. La situation actuelle, une crise sanitaire d'une ampleur inédite, ne doit pas nous détourner du chemin que nous nous sommes collectivement tracés l'an dernier. Ce chemin est celui d'une ville qui se donne les moyens de relever les défis demain.

Nous avançons sur le dossier des nouvelles galeries, et vous serez informés dès qu'une perspective nette pourra être communiquée.

Des projets structurants pour les mobilités à Mont-de-Marsan, notamment avec la restructuration de l'avenue de Sabres ou la reconfiguration en cours de l'avenue Rozanoff.

Progresser encore dans l'offre culturelle que peut offrir notre ville préfecture, notamment à travers le projet ambitieux du Musée Despiau-Wlérick, pleinement intégré au centre-ville.

Le sport montois bénéficiera d'équipements renouvelés, notamment du côté de la Hiroire où des aménagements importants sont en cours ou à l'étude pour l'avenir.

L'avenir tel que vous l'avez choisi le 15 mars 2020, c'est celui qui répond aux préoccupations concrètes du quotidien.

**100% pour les Montois** / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Pierre GAZO, Marie-Christine HARAMBAT, Pierre MERLET-BONNAN, Geneviève DARRIEUSSECQ, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Eliane DARTEYRON, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Mathieu ARA, Chantal PLANCHENAU, Bruno ROUFFIAT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

## Opposition municipale

### Des économies au détriment des enfants de l'agglomération

La décision de fermer l'école du Carboué n'est que la première étape du démantèlement du service public de l'éducation décidé, mais non assumé, par la droite au pouvoir. On est loin des promesses de campagne où Charles Dayot expliquait que sa priorité numéro 1 était l'éducation. Cette fermeture est la conséquence des mauvais choix politiques de Madame Darrieussecq puis de Monsieur Dayot. Notre territoire, et plus particulièrement Mont-de-Marsan, perd des habitants et donc des enfants. Cela ne suscite aucune réaction de la part de la majorité municipale depuis trop longtemps et, aujourd'hui, elle en est réduite à gérer ce déclin démographique, économique et social.

La fermeture de l'école du Carboué est actée par un communiqué de presse de Mont-de-Marsan Agglomération. Des tracts vantant les avantages de cette fermeture sont distribués aux parents sans qu'un vote, pourtant obligatoire, ne se soit tenu en conseil communautaire. La démocratie devient très encombrante quand on doit gérer les conséquences de l'absence de politiques publiques volontaristes ! Les conseillers communautaires apprécieront. La difficulté d'assumer cette décision se fait déjà sentir, et la droite au pouvoir tente de se défaire sur le dos des parents et de l'Éducation nationale lors des conseils d'école. Mettre en place une politique d'austérité est un choix politique dangereux ; mais ne pas assumer ce choix l'est encore plus.

Quelles seront les conditions de travail des agents des écoles demain ? Combien d'ATSEM en grande section perdront leur emploi ? Combien de contractuels en contrat à durée déterminée perdront leur emploi ? Combien d'enfants se retrouveront entassés dans les cantines scolaires et les cours d'école à Jean Moulin et à Saint Médard ? Comment justifier le choix de densifier ces écoles en pleine crise de la Covid-19 ? Aujourd'hui c'est l'école du Carboué qui fait les frais de la politique de la droite ; puis viendront le tour de l'école du Pégly et d'autres écoles de notre territoire. La baisse des moyens accordés à la voirie est déjà actée, la baisse des moyens alloués à la culture l'est tout autant. Ces décisions sont inadmissibles : Mont-de-Marsan Agglomération fait donc aujourd'hui le choix d'économiser au détriment des enfants.

**Un Nouvel Elan Populaire** / Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Françoise CAVAGNÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE

### Le moment ou jamais

Comme en chaque début d'année, nous voyons fleurir partout les vœux de prospérité, d'amour, de joie et... de "santé avant tout". Ils sont rassurants, encourageants, bienveillants mais cette année ils ont aussi un goût d'incertitude.

Depuis des années, nous traversons des crises successives : économiques, écologiques, sanitaires, générationnelles, démocratiques. Nous y sommes plongés et nous nous démenons pour y survivre jusqu'aux prochaines. Le processus est sans fin.

Pourtant, si nous les observons sur une échelle de temps plus longue, nous constatons qu'il s'agit d'une seule et même crise : celle d'un système qui prône l'individualisme et le profit avant tout.

En nous référant en parallèle à l'étymologie du mot crise qui en grec ancien signifiait : "action de distinguer", "action de choisir", "action de séparer" et "action de décider", nous comprenons qu'une crise est en fait un moment de changements.

La période qui s'ouvre est plus que jamais une formidable opportunité de changer pour faire mieux !

Bien sûr, le changement fait peur, parce que nous basculons dans l'inconnu. Mais quelle peur est la plus forte ? Celle de rester dans le monde actuel dont nous connaissons les limites, dont nous voyons et vivons les pires effets depuis trop longtemps et qui va de mal en pis ? Ou celle de l'inconnu avec la perspective d'un monde plus libre, plus juste, plus solidaire, plus respectueux ?

En 2021, et pour les années qui suivront, **distinguons** le pouvoir qui réside réellement entre nos mains de ce qu'on nous assène comme "vérité incontestable", **choisissons** l'espérance et l'action, **séparons-nous** de nos doutes et de nos peurs, et **décidons** d'imaginer un monde nouveau.

Cette année 2021 promet le pire. Répondons par le meilleur !

**Marsan citoyen** / Marie LAFITTE